



Espace de Réflexion Ethique de Nouvelle-Aquitaine site de Limoges

Débat « PMA (procréation médicalement assistée) »

L'Espace de Réflexion Ethique de Nouvelle-Aquitaine est encore en cours de construction. Il sera composé de trois sites : Poitiers, Bordeaux et Limoges, la direction de l'Espace se situant à Poitiers pour les trois premières années. Le site de Limoges se dénomme encore ERELIM, jusqu'à la signature définitive de la Convention constitutive.

Les acteurs principaux de l'ERELIM sont composés de Madame le Docteur Maryse FIORENZA, directrice de l'espace ; Madame Céline Benos, chef de projets ; ainsi que Madame Catherine ZANNA, responsable du centre de documentation, et Madame Katia Guillerm, secrétaire de l'espace.

Un groupe de travail pluridisciplinaire a été constitué fin 2017 afin de déterminer les axes de travail de l'Espace, puisque le Conseil d'Orientation n'est pas encore en place. Ce groupe de travail persistera après cette constitution.

1) Thème retenu et questions mises au débat

- **Présentation technique résumée du sujet retenu** : Le thème retenu pour ces manifestations traite de la PMA (procréation médicalement assistée), Nous souhaitons y aborder en particulier la question de l'ouverture de la PMA aux indications sociétales. Deux conférences/débats ont été organisées en ce début d'année 2018 :

a-Conférence débat du 18 janvier 2018 :

L'intitulé de cette conférence/débat était « *Société, PMA et parentalité* ».

b-Conférence débat du 16 mars 2018 :

Tout comme la conférence du 18 janvier 2018, il était question de la révision des lois de bioéthique sur cet aspect, et s'intitulait « *La PMA pour tous ?* »

Les questions posées lors des conférences :

- Pour la conférence du *18 janvier 2018*, les questions étaient axées sur le droit de l'enfant, et sur les droits à l'enfant. Mais encore existe-il un droit de l'enfant ?
- Pour la conférence du *16 mars 2018*, les questions étaient plus axées sur la marchandisation du corps humain, et de l'enfant. En l'espèce, est-il raisonnable d'ouvrir la PMA à des femmes célibataires et des couples homosexuels alors que notre pays est déjà endetté ? La discrimination de l'enfant serait elle réellement due à l'absence d'un père ou alors, si c'était la société qui n'était pas prête à cela ?

2) Description de la manifestation réalisée

Organisation pour la conférence du 18 janvier 2018 :

Cette conférence s'est déroulée à la Bibliothèque francophone multimédia de Limoges (BFM). Celle-ci était ouverte à tout public sous réserve d'une inscription préalable sur le site de l'ERELIM. L'annonce de cette soirée s'est faite par mailing ERELIM et par le biais de la presse écrite locale (le Populaire du Centre). D'autre part, pour ce qui est de la publicité, celle-ci a été diffusée sur le *site de l'ERELIM*, sur *l'intranet du CHU*, ainsi que des *flyers distribués* dans des universités, dans des centres hospitaliers etc...

Les intervenants étaient **Mme le Docteur Maryse Fiorenza Gasq**, directrice adjointe d'ERENA site de Limoges. Elle a présenté le contexte dans lequel s'inscrivait ce débat, ainsi que la mission confiée par le CCNE, les étapes, la méthodologie ainsi que le respect nécessaire pour débattre de ce sujet.

Ensuite **Mr le Docteur Pascal Piver**, gynécologue obstétricien au CHU de Limoges et responsable clinicien de l'unité de PMA, a dressé un état des lieux de la PMA en 2018. **Mme le Docteur Christine Rainelli**, psychiatre au centre Hospitalier d'Esquirol et médecin référent en psychiatrie périnatale/unité mère bébé, nous a fait part de son expérience professionnelle en nous exposant de nombreuses vignettes cliniques de parentalités différentes.

96 personnes ont assisté à cette conférence, essentiellement des étudiants (de médecine, droit, paramédicaux) qui représentaient 1/3 de l'auditoire, mais également des associations (notamment la LGBT, Alliance Vita...), des représentants de culte, (les 4 principaux courants religieux étaient représentés), des soignants, et des personnes de la société civile de tout âge.

Le débat a été riche pendant une heure après l'intervention des conférenciers, avec des interventions multiples des jeunes aux plus âgés, mais toujours dans de bonnes conditions d'écoute et d'échanges même si des positions différentes étaient perçues. Ainsi, la conférence a duré à peu près 2 heures.

Organisation pour la conférence du 16 mars 2018 :

Cette conférence s'est déroulée à Saint Yrieix la perche à l'Espace François-Ferraud dans une salle municipale. L'organisation était commune avec le site de Bordeaux. La conférence a duré environ 3 heures. Pour ce qui est de la publicité, celle-ci a été publiée dans le journal local *le Populaire du Centre*, sur le *site de l'ERELIM*, sur *l'intranet du CHU*, ainsi que des *flyers distribués* dans des universités, dans des centres hospitaliers etc...

Un article concernant l'évènement a été diffusé a posteriori par la Croix (article paru le 19 mars), Sud-Ouest, ainsi que le Populaire du Centre. Les radios France Bleu Limousin et Kaolin FM ont également parlé de cette conférence. La diffusion s'est faite aussi par des flyers à la Mairie et à la permanence de M. Cubertafon, député. L'inscription se faisait par mail, mais elle était facultative. La conférence était ouverte à tout public.

Les intervenants présents se composaient du **Docteur Mme Maryse Fiorenza-Gasq**, gynécologue obstétricienne et directrice de l'espace de réflexion éthique du limousin (ERELIM), du **Professeur Bernard Bioulac**, Président de l'ERENA-site de Bordeaux, **Madame le Docteur Lise-Marie Durand**, gynécologue obstétricienne à l'hôpital mère enfant de Limoges, de **Madame Céline Benos**, chef de projets de l'espace de Réflexion éthique du limousin (ERELIM), ainsi que du **Docteur Véronique Averous**, praticien hospitalier en soins palliatifs au CHU de Bordeaux et docteur en philosophie, membre du comité exécutif de l'ERENA-site de Bordeaux.

Pour cette conférence 100 personnes étaient présentes sur 77 personnes d'inscrites, principalement des personnes âgées de plus 45/50 ans (2/3 des personnes), et quelques étudiants, mais aussi des représentants d'associations notamment « la manif pour tous ».

Les personnalités présentes étaient **Jean-Pierre Cubertafon**, Député de Dordogne, **Daniel Boisserie**, Maire de Saint Yriex, ainsi que le **Père Emmanuel Dangin** qui représentait l'évêque de Limoges.

Le débat a été plus orienté du fait de la présence active de l'association « la Manif pour tous ».

3) Principales opinions évoquées, argumentaires présentés, propositions...

Suite au questionnaire ouvert mis à disposition sur le site internet de l'ERELIM, (ou encore dans les salles de conférence, lors des deux conférences débats, mais aussi ils ont été remis lors de conférences privées organisées par des associations catholiques telles que la « manif pour tous » et Alliance VITA) il ressort des opinions diverses et variées.

Concernant la *définition de la PMA*, les personnes donnent la même définition c'est-à-dire une aide médicale pour les personnes dont l'infertilité a été médicalement constatée et précisent qu'en France la PMA est ouverte seulement aux couples hétérosexuels ou encore un ensemble de technique médicale telles que la FIV, l'insémination artificielle, l'ICSI, le transfert d'embryon congelés. On peut dire qu'il existe alors un consensus autour de la définition, même si certains aspects de la prise en charge ne sont pas systématiquement abordés.

Près d'un tiers des personnes encouragent à se questionner sur les véritables causes de la stérilité, ils font référence à la « nature », « si la nature fait obstacle à la procréation, c'est qu'elle a de bonnes raisons qu'il faut connaître, l'idée de faire preuve d'égoïsme est présente ». Cette idée de risque apparait à travers le désir de vouloir outrepasser la nature avec un risque pour la santé à plus ou moins long terme.

Pour les *enjeux de la procréation*, les résultats sont présentés selon les groupes de mots énoncés par ordre d'importance par les personnes interrogées. Les différences ne portent parfois que sur l'absence d'un terme. Les termes qui ressortent le plus sont la parentalité, famille, liens génétiques, lien affectifs, filiation et transmission. Certaines personnes ont rajouté leur propre critère qui est le **respect de la vie et du bien de l'enfant**, ou encore nous pouvons citer : faire éclore une vie pour de multiples raisons, l'éducation, l'enfant, la consanguinité, la place du père, la suprématie médicale et ses dérives, l'acceptation de ne pas pouvoir donner la vie, l'égoïsme, les droits de l'enfant, le respect de la vie et de l'être humain, la nature, l'amour, l'eugénisme...

Pour la question : *la PMA doit-elle se limiter à des indications et des demandes médicales ou répondre à des demandes personnelles ?* Les arguments pour laisser la PMA ouverte seulement à des demandes médicales sont que les enfants doivent bénéficier d'un père (biologique) et d'une mère, de plus ce n'est pas à la médecine de répondre à des demandes sociétales car elle doit pallier à une pathologie c'est-à-dire **soigner** et non pas répondre aux désirs des gens.

Concernant la question sur *la place de l'adoption* dans les difficultés procréatives, la principale remarque qui ressort est que l'adoption devrait être favorisée et mise en avant et pour cela il faudrait que les démarches administratives soient plus simples et moins longues, en effet, le discours est centré autour du parcours long et difficile de l'adoption et du nombre peu important d'enfants adoptables mais aussi sur la place importante que l'adoption doit avoir. Elle semble le moyen à privilégier pour accéder à la parentalité et doit être réservée aux couples hétérosexuels stables.

De plus beaucoup de personnes estiment que l'adoption devrait être la première option avant la PMA, même s'ils sont conscients que l'absence de lien génétique attire forcément moins que la PMA. Et des personnes pour l'adoption estiment que cette possibilité devrait être ouverte seulement pour les couples hétérosexuels.

En ce qui concerne *les évolutions législatives*, la plupart des personnes ont peur qu'une évolution législative ouvre la voie à la Gestation Pour Autrui en raison de la discrimination envers les couples d'hommes.

La plupart des personnes qui sont contre l'évolution législative ou alors pour la rendre plus restrictive estiment qu'on ne devrait pas priver volontairement un enfant de son père et pour cela il faudrait supprimer la PMA avec donneur extérieurs au couple. Ils préconisent une évolution plus restreinte pour favoriser le droit de l'enfant. Il faudrait aussi qu'il y est qu'un seul embryon qui soit implanté pour mettre fin aux embryons surnuméraires. Certains proposent même d'interdire purement et simplement la PMA.

D'autre part lors des réunions, notamment celle en date du 18 janvier 2018, le dissensus évident portait non pas sur la parentalité, **mais sur le statut du fœtus/embryon et sur le droit de l'enfant et sur les droits à l'enfant.**

Pour ce qui est de la conférence débat du 16 mars 2018, le débat était très déséquilibré puisque 30 à 40 personnes sont des sympathisants de « la Manif pour tous » et ont monopolisé le temps de parole, sans possibilité d'équilibre car les intervenants sont différents à chaque intervention et disséminés dans la salle et demandent la prise de parole, puis essaient de la prendre sans forcément en faire la demande.

La première intervention concernait la place de l'enfant et les droits de l'enfant à avoir un père, cet élément aurait été oublié dans la présentation, cela serait discriminant et stigmatisant pour les enfants. Ce qui ressort ici, c'est la primauté des gènes dans la transmission. En effet, ces enfants nés d'une PMA, ne connaîtront pas leur génome et donc des maladies potentiels qu'ils pourraient avoir. Et aussi la nécessité d'avoir un père et une mère pour le bon développement de l'enfant.

Le consensus apparaît certain pour la GPA, en outre, elle serait un reflet de la marchandisation du corps humain et un biais vers le transhumanisme, si la PMA était ouverte à tous, car une fois que le législateur l'aurait autorisé il ne pourrait pas refuser aux gens la possibilité de modifier leurs gènes.

Durant le débat, la faculté d'une femme à élever son enfant seule a aussi été mise en doute. Pour certains les enfants ont besoin d'avoir un père et la mère a besoin d'avoir un soutien pour élever et éduquer son enfant. Sur ce point-là, il y a eu une divergence d'opinions, certains ont affirmé que des femmes pouvaient très bien élever leur enfant seule et que la présence d'un père n'était pas indispensable au bonheur de l'enfant, en effet une figure parentale de substitution peut être présente dans l'entourage.

Concernant les critères, le Professeur Bioulac a rappelé celui de l'infertilité médicalement constatée mais aussi celui de l'intérêt de l'enfant à naître (une enquête par une assistante sociale ou par un psychiatre peut être demandée en cas de doute des médecins).

S'est posé aussi la question des ventes de gamètes, le risque étant que seules les femmes dans le besoin le fassent. Mais concernant la PMA, un intervenant au débat a fait remarquer qu'on est dans un monde où l'infertilité est de plus en plus présente et que c'est le rôle du législateur français d'encadrer pour éviter les risques ou les dérives notamment celui de la marchandisation des éléments du corps humain. Une personne évoque le fait que la création d'embryons surnuméraires, prive les enfants de leurs parents, beaucoup d'enfant sont sans père et de plus, pour pallier l'eugénisme, il faut que les dons restent gratuits.

De plus, d'autres manifestations autour des révisions des lois de bioéthique et des états généraux ont été organisées par l'intermédiaire par l'intermédiaire du diocèse. En l'espèce, une réunion se déroulant à Limoges le 14 mars 2018 à l'Eglise des st Anges (relayée par RCF) a réuni 350 personnes autour de la PMA, des sujets de bioéthique (intervenants : un professeur de droit retraité, 2 médecins, 1 représentant Alliance Vita, l'évêque) : 180 questionnaires d'ERELIM (ERENA Limoges) ont été distribués ce soir-là. L'évêque aurait dit que les chrétiens doivent faire entendre leur voix parmi d'autres. En Creuse, l'association familiale catholique a organisé 2 soirées consécutives PMA, dans 3

lieux différents, notamment la Souterraine, Aubusson.... Pour celle d'Aubusson, l'ambiance était plutôt studieuse, de type « manif pour tous »; ils demandent aux prêtres et aux évêques d'être plus engagés! A la souterraine: couples culpabilisateurs; discours dogmatique, prêts à revenir sur les acquis de la science; le terme « accompagner, accompagnement, n'apparaît jamais, ce qui est noté par le membre chrétien catholique du groupe laïcité de notre Espace.

4) Conclusion

Le débat a été plus libre lors de la première manifestation. On observe une divergence dans l'opinion concernant l'ouverture de la PMA aux femmes seules ou aux couples composés de deux femmes.

Les seules propositions ont été présentées par des membres de l'association « la Manif pour tous ». La place du père, entendu seulement au sens biologique du terme, y est primordiale. Les propositions vont dans le sens du maintien de la loi telle qu'elle est, voire vers une réhabilitation de la place du père, pour le bien de l'enfant.